

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-07-31

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1932-07-31, 1932-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 25/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14560>

Information sur la lettre

Date 1932-07-31

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 22/08/2025

BELLÈME

TÉL. 28

ORNE

Dim. 31 juillet 1932

ARCHIVES PAULHAN

Cher ami :

Tout bien examiné, il faut renoncer à couper pour la revue cet épisode dont je vous avais, un peu vite, un peu légèrement, parlé. Je crois que cela n'aurait pas fait un trou dans l'ensemble que va publier Marianne; mais, isolé dans la revue, cet épisode serait trop mince : il ne prend guère un peu de valeur que dans l'ensemble. Et puis j'aurais vraiment l'air de dérober un morceau à cet ensemble que Marianne m'a demandé. Même en expliquant la chose à Best, même en diminuant le prix convenu, de ce que j'aurais touché à la N.R.F., "le festo est inélégant de revenir sur un "marché" conclu ... D'où, n'y pensons plus, et excusez-moi.

Je vous signale une étude sur moi, en deux articles, de A. Rousseau dans Figaro :

C'est vraiment la première fois qu'on s'occupe de moi "pour le fond", et avec une clairvoyance... diront-ils pour le patient. Si vous n'avez pas de préventions contre le Rouscaus - que je ne connais d'ailleurs nullement - il y a dans ces articles tant d'impartialité (et si peu d'éloge) qu'il serait gentil de les signaler dans votre revue de presse. Gentil pour lui, naturellement. Je n'attirerais pas votre attention sur une étude complaisamment flattée ; mais celle-ci est tout à fait remarquable, et la seconde partie pose la question sur un plan qui, si l'on n'en abuse, offre un intérêt assez général.

[Figaro. 23 et 30 juillet. Sous la rubrique "Figures contemporaines"] Pour une fois, Javy-vous, je me surprends à être extrêmement sensible à un article de critique me concernant ! D'où cette démarche. (Bien entendu, si cela vous paraît inutile, et que vous n'y donniez pas suite, je trouverai cela tout naturel.)

ARCHIVES PAULHAN

31 juillet 32

. 2 .

BELLÊME

TEL. 28

ORNE

ARCHIVES PAULHAN

J'ai trouvé votre carte en arrivant ici. Eh oui, je vous accorde qu'une guerre civile européenne serait effroyable ; et c'est bien pour cela que je signe un manifeste "contre la guerre, quelle qu'elle soit, d'où qu'elle vienne". Je n'imagine pas que sous une formule aussi globale, puisse se glisser, même dans l'esprit du plus hypocrite signataire, une réserve relative à une guerre "civile". On bien alors les mots n'ont plus aucun sens. Ce qui m'a déterminé, c'est, en partie, l'explosion inconcevable de joie qui a suivi, dans les discours officiels, la conclusion périssoire de la Conf. de Lausanne. Je n'avais pas attendu ça pour m'apercevoir que les gouvernements capitalistes sont aveugles par la complication - très réelle, d'ailleurs - des problèmes immédiats et nationaux ; et incapables de s'entendre sur un plan général, volontairement simpliste, qui provoquerait certes un rapide et complet changement de direction.

ARCHIVES PAULHAN

Mais, tout de même, jamais on n'avait paru aussi évidente leur déficience. Et je me disais que seul un immense mouvement d'opinion pourrait les obliger à donner le coup de barre nécessaire. Là-dessus me parvient le manifeste de R. Rolland, qui, justement, fait appel à Tous, sans distinction de parti ni de confession, pour essayer de provoquer parmi les peuples, en dehors de la partie, ce sursaut d'effroi et de bon-sens qui pourrait cuire, je crois, sauver la paix. Alors, je signe. Et voilà. C'est un S.O.S. désespéré, qu'on lance à travers le monde civilisé. Si ça ne fait pas le bien qu'on en attend, ça ne peut ni agraver les tensions, ni hâter le glissement vers l'abîme.

Vous n'êtes pas encore parvenu à me faire regretter mon geste. Mais je connais vos diableries, et je ne dis nullement que vous n'y parviendrez pas...

Vos affectueusement vôtre,
cher ami "Peut-être"...

Roger Martin du Gard